

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

1ère session 1966 du C. N. R.

DE LA REFORME A LA REVOLUTION

par Fodé BERETE

A la veille des assises du C.N.R. prévu à Labé, les discussions vont bon train, comme il se doit à l'approche de réunion aux décisions aussi déterminantes dans l'histoire d'un peuple.

Ces discussions, apanage d'un peuple libre, libre de choisir sa voie, préparent la réussite des prochaines assises.

Et précisément parce qu'elles sont publiques, accessibles à tous et à chacun, elles peuvent aussi rencontrer de la part de certains, de ceux-là une hospitalité dictée par des considérations auxquelles le conservatisme contre-révolutionnaire ne serait pas étranger.

En effet, parmi les nombreux problèmes qui figurent à l'ordre du jour de la Réunion de Labé, dont le thème central est le **Développement Economique de la Nation**, nous notons celui des Collèges d'Enseignement Rural.

La création de ces collèges suscite énormément d'intérêt au sein de notre peuple qui a toujours souffert de l'aliénation de ses fils par le système d'enseignement qui les tournait vers l'étranger. Notre peuple approuve entièrement l'apparition de ces collèges qui sont une juste récompense de ses efforts pour sa libération totale. Cette exigence, seuls quelques grands tarés, nostalgiques des Ecoles Coloniales, sclérosés mentaux, osent encore en mettre en cause l'opportunité, mieux, la nécessité, préférant suivre, tels des moutons de Panurge, la voie — celle de l'abâtardissement — tracée par le colonialisme.

En ce qui concerne la Révolution guinéenne, elle sait se garder de ces éléments tarés. Toutes les révolutions, dignes de ce nom, ont eu à compter avec cette gangue dont elles se sont épurées au fur et à mesure de leur qualification.

Les C.E.R., c'est la Révolution dans l'Enseignement. L'Enseignement, après une période de Réforme, passe à la révolution et son histoire se confond avec l'histoire de la Révolution guinéenne. Les obstacles surgissent, les difficultés croissent (opposition de ces hommes contre-révolutionnaires, à la mesure du radicalisme de la rupture d'avec le passé) à la mesure des prouesses dont la nouvelle entreprise est grosse pour la poursuite de la Révolution intégrale.

Rien de ce duel ne peut surprendre le Révolutionnaire conscient

Rappelons-nous tout simplement les difficultés que nous avons rencontrées en 1961 à amorcer, avec la Réforme de l'enseignement, le processus de désaliénation si ardemment désirée par notre peuple. Si cette Réforme dont le bien-fondé, et, aujourd'hui, le succès éclatant, ne font point l'ombre d'un doute, même auprès de nos adversaires les plus acharnés, la défendre, hier, nous faisait passer pour des fous. Comme nous les comprenons ! Pour les léthargiques, ceux qui progressent sont des fous.

Les membres de la cinquième colonne de l'impérialisme, les petits bourgeois tarés, ont été vaincus à l'époque comme ils l'ont été plusieurs fois par la suite et comme ils vont l'être cette fois-ci encore, comme ils le seront demain.

A la récente conférence économique de Siguiri, le Secrétaire Général du Parti, le camarade Sékou Touré, disait, à propos des C.E.R. qu'ils seront la marque d'honnêteté de nos responsables, aussi bien politiques qu'administratifs, vis-à-vis de notre peuple. Il avait ajouté que leur implantation ne devait souffrir d'aucune entrave, étant entendu que seules des considérations de productivité économique et de rendement scolaire devaient entrer en ligne de compte, l'objectif étant la production

(Suite page 3)

LE LIBERIA A 119 ANS

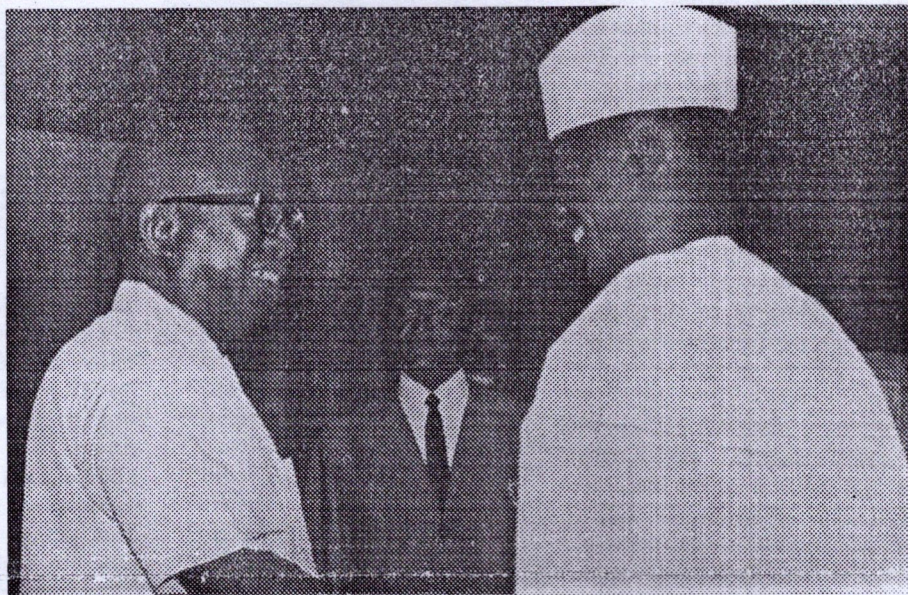
Le 26 juillet, le peuple du Libéria a fêté le 119ème anniversaire de son indépendance. A cette occasion, l'ambassadeur du Libéria en Guinée, S. E.

d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo, le ministre des Affaires Etrangères M. Béavogui Lansana et MM. Diallo Alpha Abdoulaye et Diallo Abdoulaye respective-

à cette réception.

Située à l'extrême sud de la bosse de l'Afrique occidentale, le Libéria a une superficie de 110.000 kilomètres carrés. C'est

Les frères de combat Ahmed Sékou Touré et William Tubman au cours d'un entretien.



Christie Doe a donné Mardi, une brillante réception à son domicile. Une importante délégation du B.P.N. et du gouvernement comprenant le Ministre

ment secrétaire général, chef de la division politique du Ministère des Affaires Etrangères, et Tibou Tounkara Haut Commissaire à l'Information assistaient

un pays accidenté, traversé par de nombreuses rivières, occupé par des collines et des chaînes de montagnes. Il est bordé par l'Océan atlantique sur 560 kms et sa population peut être estimée à deux millions et demi d'habitants. Il est limité à l'ouest par la Sierra-Léone, au Nord par la République de Guinée et à l'Est par la Côte d'Ivoire.

Les principales ressources du pays sont le caoutchouc, les minerais de fer, les palmistes, le bois et le diamant exploités par des compagnies privées.

Le 26 Juillet 1847, les Libériens déclaraient leur Etat indépendant, libre et souverain.

Aucun Etat Africain n'a connu un passé semblable à celui du Libéria qui n'a jamais été une colonie à proprement parlée — un passé si singulier, en vérité avaient transporté en Amérique des Africains, qui après des siècles d'humiliation, sont retournés au pays de leurs ancêtres au début du XIX ème siècle. Convaincus de leurs appartenances au continent africain et soucieux de leur devenir, les Africains libérés parvinrent à s'organiser en fédération et obtinrent après bien des efforts la charte dite «constitution Buchanan», jetant ainsi les bases de la Communauté du Libéria en 1837 qui dura jusqu'à la date de proclamation de l'Indépendance en 1847, avec le Gouverneur J.J. Roberts, premi-

(Suite page 3)

Une importante délégation gouvernementale de Sierra-Léone est arrivée mardi à Conakry



Arrivée de la délégation soeur internationale de Gbessia.

Une importante délégation de Sierra-Léone conduite par le Ministre des Affaires étrangères, l'honorable Maïgore Kallon est arrivée mardi soir à Conakry. Elle a été accueillie à l'aéroport de Gbessia par le Ministre guinéen des Affaires étrangères, M. Béavogui Lansana et de toutes les personnalités de la capitale.

La délégation gouvernementale de Sierra-Léone est invitée d'honneur aux assises du C.N.R. de Labé.

- Je suis chargé de transmettre les souhaits de mon pre-

mier ministre et du peuple de Sierra-Léone au Président Son Excellence Ahmed Sékou Touré et au Parti Démocratique de Guinée, a déclaré à la Presse, le chef de la délégation.

M. Maïgore Kallon a ajouté que c'est une tradition entre la Sierra-Léone et le S.L.P.P. d'une part à la République de Guinée et le Parti Démocratique de Guinée, d'autre part d'échanger des délégations d'amitié et de fraternité à chaque fois que l'occasion en est ».

La Guinée l'Afrique le monde

Les vollailes qui ne sont guère inventoriées peuvent se chiffrer, elles aussi par plusieurs centaines de milliers de têtes

Au prix forfaitaire de 20.000 francs par boeufs, 5.000 par mouton et chèvre et 25.000 par porc, la valeur venale de ce cheptel peut se chiffrer théoriquement à :

Bovins 6.120.000.000
Ovins-Caprins 570.000.000
Porcs 5.000.000
Soit au Total 6.695.000.000

Pour la Haute-Guinée, c'est là un capital qui n'est pas à négliger. Et outre cette valeur statistique, ce cheptel a une valeur dynamique incontestable qui se traduit par les différents profits liés à l'élevage (viande, lait, beurre, fumier et surtout l'énergie animale). Ces deux derniers profits font de l'élevage en général et singulièrement de l'élevage des bovins le soutien le plus valable qui soit accessible à la majorité de nos paysans.

Il ne serait donc pas exagéré d'affirmer que l'amélioration de l'agriculture ne peut pas se concevoir sans celle de l'élevage. Or, le problème le plus urgent qui se pose aujourd'hui dans ce domaine est le problème sanitaire.

Parmi les nombreuses maladies qui s'attaquent au bétail, celles qui nous donnent aujourd'hui le plus d'inquiétude sont : la Péri-pneumonie et la pasteurellose bovines. Si la pasteurellose peut céder à la vaccination systématique des troupeaux, il n'en est pas de même de la péripneumonie. En effet, la persistance de cette maladie dans les troupeaux, son évolution incertaine et le manque de méthode thérapeutique radicale, ne laissent au vétérinaire qu'une seule possibilité pour son éradication : c'est l'abattage systématique de tous les malades et porteurs de germes.

C'est du reste la recommandation qui avait été faite à l'issue d'un débat houleux qui s'était instauré lors de la Conférence Economique tenue à Beyla au début janvier 1959.

Les Régions qui avaient appliqué à la lettre cette recommandation avaient réussi à se débarrasser du fléau en moins de 2 ans. Et l'évolution de leurs troupeaux débarrassés de cette entrave a connu un succès toujours grandissant. C'est le cas de Siguiri dont le cheptel bovin de 50.000 en 1959 est passé à 100.200 têtes en 1966.

« Produire pour se Suffire » Mot d'ordre déterminant de la Révolution

KEITA FODEBA AUX ASSISES DE SIGUIRI

Il faut avouer que les éleveurs n'acceptent pas toujours de bon coeur cette mesure quelque peu draconienne. C'est cet aspect impopulaire de notre action qui fait que la lutte contre la péripneumonie bovine pour être efficace, doit être nécessairement appuyée par les responsables politiques et administratifs à tous les niveaux. Nous avons déjà ébauché dans ce sens un projet d'opération sanitaire. Et nous souhaiterions qu'en marge de la Conférence, les responsables politiques et administratifs, ainsi que les techniciens de mon département puissent en débattre pour permettre son application dans les Régions où les épizooties paralysent encore l'élevage. Ce qu'il faut en tout cas retenir, c'est que la lutte contre les épizooties est désormais une affaire purement intérieure. Autrefois la plupart de ces épizooties nous venaient de l'extérieur : soit de la République du Mali, soit de la Côte d'Ivoire. Actuellement nos cordons sanitaires étant mieux assurés, les incursions de ces épizooties sur notre territoire national, en provenance de l'extérieur sont devenues extrêmement rares.

L'aspect sanitaire de l'élevage ne doit pas cependant nous faire oublier son aspect purement zootechnique. Là, nous nous en tiendrons seulement à l'élevage des bovins.

Le bétail élevé en Haute-Guinée comme dans les autres régions de notre République appartient à la race N'Dama. Cette race est recherchée, on le sait, par la plupart des pays africains pour ses qualités de rusticité et de résistance aux conditions tropicales.

En Haute-Guinée, elle jouit d'un format plus étoffé qu'en Moyenne-Guinée. Ceci s'explique par la qualité des pâturages qui se font de plus en plus rares sur les hauts plateaux du Foutah et où la densité du bétail atteint, dans certains secteurs 24 têtes au km². Tandis qu'en Haute-Guinée, la densité la plus forte ne dépasse guère 5 têtes au km². Cela signifie que la Délégation Ministérielle de la

Haute-Guinée a encore d'énormes possibilités pastorales.

Cependant, c'est bien maintenant qu'il faut songer à une exploitation méthodique de ces réserves. Et dans cette formule j'entends :

1° l'association intime de l'élevage et de l'agriculture. Sur ce point, au début de chaque campagne agricole, il serait souhaitable qu'agriculteurs et éleveurs puissent se reconstruire afin de délimiter de commun accord, les zones qui doivent être réservées aux troupeaux, et celles qui doivent être mises en cultures.

2° la suppression définitive de la divagation des animaux ;

3° la réalisation de réserves fourragères qui peut jouer un rôle primordial dans la fixation du troupeau dans un domaine donné ;

4° la présentation des animaux aux contrôles sanitaires périodiques ;

5° l'exploitation rationnelle du troupeau.

Enfin un autre souci préoccupe notre Parti et notre gouvernement : c'est celui d'améliorer le rendement de notre race locale. Ce souci est déjà concrétisé par la réalisation de 2 fermes d'élevage à Ditinn et à Famolya. La première, celle de Ditinn, capacité = 200 vaches, prévue essentiellement pour l'expérimentation, a démarré depuis août 1964 avec 30 bovins de la race rouge des steppes importés de l'U.R.S.S.

Après quelques difficultés

d'acclimatation durant la première année, la ferme de Ditinn est aujourd'hui en plein dans sa phase d'expérimentation (expérimentation sur l'adaptation aux conditions tropicales, son alimentation, sa fécondité, sa précocité, sa vitesse de croissance, ses rendements en lait, beurre, viande, fumier, etc...).

Les résultats obtenus jusqu'ici sont extrêmement encourageants.

Enfin, Ditinn vient de commencer la 2^e phase de son expérimentation par le croisement de la race rouge des steppes avec le bétail local par insémination artificielle). Nous sommes obligés de mener cette 2^e phase avec prudence étant donné la grande disproportion de format existant entre la N'Dama et la «Krasnaïa Steppnaïa».

Quant à Famolya, les travaux d'installation sont déjà terminés. Son approvisionnement en bétail est prévu pour 1967. Mais pour gagner du temps, la ferme a démarré par des cultures vivrières :

- 75 ha de riz
- 10 ha de maïs
- 10 ha d'arachides

ainsi que par des essais de cultures fourragères. Le tout se développe dans d'excellentes conditions.

Mais, il ne faut pas se laisser aller. Toutes les spéculations zootechniques que nous venons d'indiquer ne pourront avoir de résultat réellement positif que lorsqu'elles seront appliquées sur un cheptel sain. Aussi, nous ne cesserons de recommander

que toutes les régions de votre Délégation Ministérielle, par le jeu d'une saine émulation, mettent tout en oeuvre pour enrayer une fois pour toute ces fléaux qui causent tant de dommage à notre économie nationale.

C. Eaux et forêts

La Délégation Ministérielle de la Haute-Guinée qui est sous l'influence du climat Soudano-Guinéen, est caractérisée en matière forestière par une formation végétale du type savane, à hautes herbes qui brûlent au cours de la saison sèche.

L'on y trouve de grands arbres qui peuvent donner des bois d'oeuvre tels le Caïlcédrat, le Simmé, le Lingué, le Santan, le Vène.

Des espèces sociales y forment des peuplements caractéristiques : Sau, Somon, Méné et Santan.

La formation primitive était une forêt fermée sèche qui, sous l'influence des défrichements et des feux n'existe pratiquement plus.

A. Etat des réalisations existantes

1. Domaine classé :

Les forêts classées de la Délégation Ministérielle de la Haute-Guinée couvrent une superficie de 329 883 hectares ou 3 298,88 km².

La superficie totale de la délégation Ministérielle étant de 96 667 km², les forêts classées couvrent une surface de 3,4% du territoire de la Délégation ; chiffre nettement inférieur au taux de boisement de 30% admis en pays tropical pour un équilibre bioclimatique.

La répartition des forêts classées s'établit comme suit par région :

Région Administrative	Superficie en Km ²	Nombre de forêts classées	Superficie classée en Has	Les taux classement	Observations
Kankan	27.488	5	118.020	3,93%	Forêt protection et production
Siguiri	23.377	néant	néant	néant	néant
Kérouané		"	"	"	"
Kouroussa	16.405	7	108.527	6,78%	"
Dinguiraye	11.000	2	4.071	0,41%	Forêts P et P
Dabola	6.000	5	94.500	15,75%	"
Faranah	12.397	1	4.770	0,38%	"
	96.667	20	329.888	3,4%	Forêt Protec

2. Plantations Forestières — Pépinières — Divers :

Les essences utilisées sont

en général le Cassia, le Teck, le Gméline, l'anacardier.

le bien fondé des mesures à prendre les résultats que l'on peut en obtenir.

L'éducation des militants en matière forestière est l'oeuvre des agents techniciens du Ministère de l'Economie Rurale en collaboration avec les responsables politiques des fédérations et des sections. En raison de l'importance de la propagande, le cadre d'action choisi, sera le Comité de Base qui forme une unité de population. Sauf en ce qui concerne les infractions à la réglementation forestière actuelle, il sera nécessaire pendant longtemps encore d'agir avant tout par persuasion.

(A suivre.)

Intervention du délégué malien à la sous-commission du colonialisme

La plus grande part de l'économie rhodésienne reste le domaine réservé aux colons blancs et cette injustice ne peut que provoquer des troubles dans ce pays africain, a notamment déclaré M. Amadou Moctar Thiam, conseiller de la mission du Mali.

Intervenant devant une sous-commission de la Commission spéciale de l'ONU sur le colo-

niaisme, M. Thiam s'est élevé contre «les racistes blancs qui maintiennent ce malheureux pays sous le joug de leur domination», passant en revue l'histoire de l'exploitation économique britannique de la rhodésie, il a ajouté qu'un éventuel accord entre Londres et le régime minoritaire de Salisbury constituerait la plus grave trahison contre la population noire.

Région	Plantations effectuées (has)	Pépinières	Divers
Kankan	270	2	
Kérouané		1	
Siguiri	200	1	
Kouroussa	30	3	
Dinguiraye	54	1	
Dabola	96	1	
Faranah	311	2	
Totaux	961 has	11	I. Etang pisciculture, Aménagement, Sources du Niger

B. Perspectives d'avenir :

L'action du Service Forestier doit se poursuivre dans trois domaines : éducation, protection et production du bois.

1. Education :

Une large part devra être faite à la propagande. La population y est sensible et de toutes façons il est indispensable de lui faire comprendre

La Guinée l'Afrique le monde

Les africains continuerons à se battre sur le terrain

(Suite de la page 4)

mandat de sa gestion à l'O.N.U. A ce propos il a souligné: «Alors que nous savons qu'en matière de droit même que si la source de droit disparaît, la légalité du droit également disparaît. Dès lors que la S.D.N. a disparu et que les obligations, les droits de la S.D.N. ont disparu, c'est l'organisation actuelle, l'O.N.U., qui est seule titulaire pour prendre en charge ce qui appartenait à la compétence de la S.D.N.

Répondant à des questions, camara a stigmatisé cette attitude discriminatoire de la Haye envers les pays africains. Partant de la faible représentabilité du Tiers-Monde au sein des organismes de l'O.N.U. et surtout au sein du tribunal de la Haye qui ne compte que le Nigéria et le Sénégal comme pays africains à sa Cour, il a dit que les africains ne sont pas surpris que cette décision de la Haye aille dans le sens qu'ils réprouvent. Traitant de la lutte des peuples africains, il a déclaré que l'O.N.U. qui est une nécessité de notre temps n'est pas cependant le champ de bataille de l'Afrique puisque cette organisation ne peut que consacrer les solutions que les africains auront trouvés eux-mêmes à leurs problèmes. Camara Sikhé a fait remarquer que c'est dans la lutte sur le terrain et au sein des populations intéressées que réside la force des populations du territoire africain du Sud. Condamnant les mauvais avocats du diable, camara Sikhé a affirmé: «Cette décision est une honte et elle va dans le sens de la défense du racisme en Afrique du Sud, en Rhodésie et dans les autres pays d'Afrique. Analysant la situation politique en Afrique, le diplomate guinéen a indiqué que l'arrêt de la Cour de la Haye ne condamne pas le Sud-Ouest Africain à demeurer sous la botte des racistes de Prétoria, au contraire cette décision condamne plus que jamais les pays qui pratiquent l'Apar-

theid et d'autres sortes de discriminations raciales au préjudice de la majorité africaine». Dans sa conclusion, camara Sikhé a remercié tous les Etats progressistes qui ont pris faits et causes des populations du Sud-Ouest Africain.

Il a parlé du soutien de l'Union Soviétique qui par la voix de son représentant à la Haye,

a flétri ce jugement cynique de cette Cour Internationale. Camara Sikhé en terminant son exposé a insisté auprès des journalistes pour qu'ils sachent que la lutte des peuples africains se poursuivra plus ardente que jamais dans tous les territoires non encore libérés de leur continent.

Brevet d'Etudes du Second Cycle session 1966

On a fait du travail une punition et une déchéance. Je me révolte à cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qu'eût été le grand malheur de l'humanité: elle eût été alors vraiment condamnée, et à ne rien savoir, et à ne point inven-

ter, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté; et la privation d'une tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privée de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en son cours et en sa fin.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Le métier par l'effort qu'il existe, par les doutes qu'il éveille, est gros de peine et de fatigue.

Douleur et joie se rencontrent dans la vie de travail. Elles sont tout à la fois la marque et la récompense des devoirs que nous impose notre condition d'homme.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas seulement une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravalier le travail que d'y voir seulement une manière de soutenir sa vie, de gagner de l'argent. Certes l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit, mais ce salaire, si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance.

Le travail est une nécessité sociale, un devoir envers la Patrie, envers l'humanité.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Qui dit travail dit service rendu. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière propre et individuelle de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont solidaires. L'un ne progresse pas sans l'autre.

QUESTIONS (10 points)

10 Expliquez ce qui fait du travail une nécessité (2 pts).

20 Expliquez les mots suivant déchéance, optimiste, ravalier, rémunération. Employez chacun d'eux dans une courte phrase (2 points).

30 Analyse grammaticale des mots suivants: *me révolte, pareillement, effort, important*, (si important soit-il), *nous* (chacun de nous), *aurait privée*. (3 pts)

40 Analyse logique de la phrase: *Certes l'homme de métier... circonstance*. (3 points).

Le congrès des femmes de Conakry I renouvelle sa confiance au B.P.N.

Le congrès des femmes de la Fédération de Conakry-I qui s'est tenu on le sait, le 22 juillet sous la présidence du camarade Ismaël Touré, membre du Bureau Politique National, a terminé ses travaux par l'adoption d'une importante résolution dans laquelle les femmes de Conakry-I renouvellent leur confiance au Bureau Politique National, singulièrement au secrétaire général, le Président Ahmed Sékou Touré, héros de la Révolution africaine par les victoires remportées par l'action courageuse du Parti Démocratique de Guinée en faveur de la liberté, de la paix et du progrès universel.

Elles condamnent par ailleurs les coups d'Etat en Afrique et les menées anti-guinéennes organisées par l'impérialisme avec la complicité des indignes renégats corrompus. Les femmes s'engagent à demeurer toujours vigilantes pour le triomphe de la Révolution et la sauvegarde des acquis de la Révolution.

Le Libéria a 119 ans

(Suite de la première page)

er Président de la République et communément appelé «le père de la patrie».

Le Libéria qui a sans doute connu son histoire coloniale, a retrouvé aujourd'hui son prestige international sous la conduite de son sage leader, le Président William Tubman qui soutient tout aussi avec courage les peuples africains qui luttent pour leur liberté et leur indépendance.

Le Libéria est membre fondateur de l'Organisation des Nations Unies et apporte son soutien sans réserve aux principes de sa charte.

Le Président Tubman qui est aussi l'un des artisans de l'Unité Africaine avait pris une part très active à la Conférence de Sanniquellie en 1959 destinée à renforcer les liens qui unissent les pays africains indépendants et à soutenir les autres peuples colonisés dans leur noble lutte contre la domination étrangère. Au cours de cette Conférence, le Président Libérien, le Chef de l'Etat Guinéen, S.E. Ahmed Sékou Touré et le Dr. Kwamé N'Krumah ont évoqué la nécessité de renforcer les liens traditionnels qui existent entre leurs pays, ainsi que leur volonté d'œuvrer pour une Afrique libre et unie.

EDITORIAL

consciente et la formation de producteurs conscients, aux fins de la modernisation de l'agriculture et de la promotion de nos campagnes.

Ainsi les hameaux dispersés et à faible population, loin d'être défavorables à la création d'un C.E.R., y invitent en ce sens que le collège, commun à 3, 4, 5 hameaux, installé en un lieu propice à l'agriculture et à des distances accessibles à pied à des enfants (3 à 6 km) permettra un regroupement des localités nécessaires au développement économique.

Tout ceci démontre la vanité des «objections» qu'on veut nous opposer.

Que la création des C.E.R. exige une révolution dans notre calendrier scolaire est une évidence. Mais une telle perspective ne nous effraie nullement, nous n'avons jamais pensé que l'actuel calendrier scolaire fût tombé du ciel pour servir éternellement le bon peuple de Guinée et d'Afrique.

«Ecole mi-étude, mi-travail», les C.E.R. doivent nécessairement adopter le calendrier agricole.

Il ne peut en effet être question d'ouvrir «les laboratoires verts» qu'ils doivent être en saison sèche!

Pour les nostalgiques aliénés, cependant, il faut religieusement garder le calendrier scolaire hérité du colonialisme battu. Ils ne se rendent pas compte que l'actuel calendrier scolaire obéit à des réalités qui ne sont pas les nôtres. Comme l'aliénation peut abîmer les hommes!

Autrement dit, comment expliquer que l'île Malgache, par exemple, qui se trouve dans l'hémisphère austral, ait le même calendrier scolaire que la Guinée; sinon par ce fait historique que ces deux pays furent des propriétés privées d'un même pays dont les lois de développement et les conditions étaient considérées comme universelles.

Pour avoir vécu pendant des décennies à l'heure de l'Etranger, pour avoir été dirigés, «pensés» par le colonialisme, beaucoup d'entre nous portent, indélébile, la marque de la colonisation — souvent, de cette colonisation, ils l'ont reçue que le plus laid: l'aliénation.

Le Parti, par la Révolution dans l'enseignement et la culture, a donc déclaré la guerre à l'aliénation et aux aliénés. Et la lutte engagée contre le sous-développement, et les hommes véreux, ces ennemis du peuple et de la Révolution, sera d'autant plus efficace que chaque militant aura à cœur de la soutenir.

Au lendemain de la session du C.N.R. à Labé, sous le drapeau de la Révolution Economique et de la Révolution scolaire, chacun de nous, à son poste de combat, au front du progrès, chacun de nous saura se dépasser pour conduire à la victoire l'entreprise commune.

FODE BERETE

Les prochaines vaccinations contre la rougeole

Le Ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales informe la population de la Région administrative de Conakry que des séances complémentaires de vaccinations contre la rougeole auront lieu prochainement à l'intention des enfants de 6 mois à 6 ans n'ayant pas été vaccinés au cours de la campagne de 1965, et bien entendu à l'exclusion de ceux qui ont déjà contracté la maladie ou ont été vaccinés antérieurement.

La recrudescence de la rougeole s'étant manifestée au cours de ces derniers mois en divers points de la Région, les parents sont particulièrement invités à protéger leurs enfants réceptifs en les faisant vacciner.

Les séances se dérouleront tous les jours ouvrables de 9h à 12h. et de 15h. à 18h. aux lieux et dates ci-après: 1er Arrondissement, du 4 au 6 août 1966 à la Permanence de la Section

2e Arrondissement, du 8 au 10 août 1966 à la Permanence de la Section

3e Arrondissement, du 11 au 13 août 1966 à la Permanence de la Section

4e Arrondissement du 15 au 17 août 1966 à la Permanence de la Section

5e Arrondissement du 18 au 20 août 1966 à la Permanence de la Section

6e Arrondissement du 22 au 24 août 1966 à la Permanence de la Section

7e Arrondissement, du 25 au 27 août 1966 à la Permanence de la Section

8e Arrondissement, du 29 au 31 août 1966 à la Permanence de la Section.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Mardi 25 juillet

Conférence de presse à l'ambassade de Corée

A l'occasion du «mois de la solidarité avec le peuple coréen» du 25 juin au 27 juillet, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Corée en Guinée, S. E. Kim Kwan Seub a donné mardi une conférence de presse à son domicile, à Landréah.

On sait que le 25 juin 1950 marque la date du déclenchement de la guerre d'agression impérialiste contre le peuple coréen et le 27 juillet celle du cessez-le-feu en Corée.

L'ambassadeur a alors rappelé que la conférence tricontinentale d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine avait décidé de faire de la période du 25 juin au 27 juillet le «mois de la solidarité avec le peuple Coréen», et demandé aux peuples de ces trois continents de se joindre à la lutte du peuple coréen pour exiger le retrait des troupes étrangères de son territoire.

S. E. Kim K. Seub a ensuite rappelé que la guerre d'agression de 1950 ne visait pas seulement le peuple coréen, mais toute l'Asie du Sud-Ouest. «Après trois années de lutte patriotique, les agresseurs et leurs fantoches se mirent à genoux devant le vaillant peuple coréen.

«La victoire historique arrachée par le peuple coréen, a dit l'ambassadeur, est celle des forces éprises de paix et de liberté contre les forces du mal. Elle démontre de façon éloquent que les pays et les Nations si petits soient-ils sont capables de vaincre l'ennemi le plus puissant, si les peuples qui luttent sont animés du même sentiment patriotique».

Après avoir fait un parallèle amer entre la Corée du Sud et le Vietnam du Sud, base d'agression impérialiste, l'ambassadeur de Corée s'en est pris aux fantoches du Sud qui, de connivence avec l'impérialisme ont toujours rejeté les offres du Gouvernement de la République Démocratique de Corée visant à la réunification pacifique de la patrie. Car en effet, c'est le même peuple ayant la même culture et la même histoire.

«Mais, a fait remarquer l'ambassadeur, depuis la division du pays, seuls les oiseaux et les poissons de mer ont la possibilité de se rencontrer».

En Afrique, en Asie et en Amérique Latine, les impérialistes agresseurs sèment la terreur et la division, pour mieux

domestiquer nos peuples — qu'ils s'en aillent et la paix sera rétablie dans ces continents.

Le peuple de Guinée est solidaire du peuple coréen en lutte pour la libération totale de son territoire.

LA DECISION DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE DE LA HAYE

Les africains continuerons à se battre sur le terrain déclare notre ambassadeur à Moscou, M. Sikhé CAMARA

Au cours d'une interview accordée samedi dernier aux journalistes africains et soviétiques dans les murs de la mission, Camara Sikhé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Guinée à Moscou a vivement critiqué le rejet par la Cour Internationale de justice de la Haye de la plainte du Libéria et de l'Ethiopie contre l'Afrique du Sud pour sa tutelle et sa gestion humaines du territoire du Sud-Ouest africain.

Tout d'abord le diplomate guinéen a exprimé sa surprise devant les réactions de certains responsables politiques africains exprimées dans les presses car a-t-il précisé cette décision ne peut pas surprendre par le fait que le tribunal administratif de la Haye est un organisme technique de l'O.N.U.

Et nous savons dans quelle situation difficile se trouvent l'O.N.U. et les organismes qui dépendent d'elle de par les difficultés et la crise internationale. Développant sa pensée, M. Camara Sikhé a dit, c'est où un manque d'information ou un manque d'opportunité. Je comprends très bien que les leaders politiques de l'Afrique critiquent cette décision parce qu'elle est incontestablement critiquable, elle est suspecte et correspond à une situation qui est la suivante: le tiers monde est actuellement victime de l'injustice collective des puissances économiques des pays capitalistes. Nous avons vu, a poursuivi Sikhé Camara, que sur tout ce qui concerne le racisme, l'apartheid et d'autres questions de ce genre, les pays du tiers monde n'ont réussi à aucun moment aussi bien à l'O.N.U. que dans d'autres organisations internationales à faire rendre justice à leurs problèmes, à leur donner satisfaction et beaucoup plus simplement à

trouver des solutions de justice et d'égalité.

Après avoir clairement exposé l'opinion et l'attitude invariable de la Guinée en ce qui concerne les machinations de l'impérialisme en Afrique, Sikhé Camara a dit: «Nous continuerons à nous battre, sans doute pas dans les arènes judiciaires parce que les tribunaux internationaux n'ont jamais résolu les problèmes de ce genre. S'étendant sur le rôle de l'Ethiopie et du Libéria, l'Ambassadeur guinéen a démontré que ces deux pays ont actionné devant la juridiction de la Haye en tant que représentants de la collectivité de la communauté africaine,

Addis - Abéba

Réunion de la commission de l'O. U. A. sur le conflit algéro-marocain

La neuvième session de la commission ad-hoc de l'Organisation de l'unité africaine sur le conflit algéro-marocain s'est ouverte lundi à «l'Africa Hall», d'Addis-Abéba.

La commission s'est réunie à la demande du gouvernement marocain pour examiner une série d'incidents, dont les premiers datent de mai dernier, entre troupes algériennes et marocaines le long de la frontière, près de l'Oasis de Tindouf.

A l'ouverture de la session, M. Diallo Telli, secrétaire général de l'O.U.A., a déclaré que la situation générale en Afrique rendait plus impératif que jamais de trouver une solution juste et durable au conflit.

«La responsabilité de trouver

tage à son équipe à la trente et unième minute de jeu.

Il devait porter cet avantage à deux buts pendant la deuxième mi-temps, marquant une nouvelle fois à la vingtième minute.

Eusobio devait sauver l'honneur trois minutes après, marquant imparablement des dix huit mètres.

Ce sera la première fois, samedi prochain, que l'Angleterre disputera une finale du championnat du Monde.

Si les anglais avaient main-

tenu leur pression jusqu'à un quart d'heure de la fin de la rencontre, Eusobio avait réussi à réduire la marque et que dans les dernières secondes leur capitaine Mario Coluna tenta un dernier tir-écarté par dessus la barre par le goal anglais Gordon Banks.

Eusobio, lorsque le match fut terminé s'effondra en pleurs sur le terrain. Il avait marqué huit des quinze buts de l'équipe portugaise au total des rencontres. Mais la défense anglaise, Stiles notamment, le marqua impitoyablement.

La rencontre fut jouée très régulièrement.

Ce fut pendant les vingt premières minutes de la deuxième mi-temps que les défenseurs furent les plus menacés, lorsque les portugais firent littéralement le siège des buts adverses. Les Lusitaniens orientaient tous leurs efforts sur leur avant-centre Jasé Torres, mais ce dernier fut contré à chaque fois par le demi centre anglais, le frère de Bobby Charlton.

Le goal anglais Gordon Banks ne fit pas une erreur se montrant de ce point de vue supérieur au goal portugais Pereira, tant du point de vue de la position que de l'initiative.

Pereira fut en effet en partie responsable du premier but marqué par Bobby Charlton: lorsque Hurst s'empara du ballon à l'aile droite et passa Charlton, Pereira ne prit pas les devants et Charlton put marquer imparablement.

90.000 spectateurs ont assisté à la rencontre.

L'Angleterre est considérée comme la favorite pour remporter la Coupe du Monde à la suite de sa victoire sur le Portugal. L'un des grands bookmakers donne l'équipe anglaise à huit contre treize alors qu'un autre la cote à 4/6. L'Allemagne de l'Ouest est donnée à 11/8 par le premier et à 11/10 par le second. Les critiques anglaises sont rageuses ce matin tant à cause de la victoire britannique que pour le jeu des deux équipes «qui a rendu sa raison d'être au football».

Les journalistes confondent dans un même hommage les deux équipes. «Aucune équipe n'aurait pu être digne dans la défaite que celle du Portugal. Aucune n'aurait pu être magnanime dans la victoire que celle de l'Angleterre» affirme le «Daily Mirror».

«C'est un match dont Wembley se souviendra longtemps, assure le «times». Pour le «guardian», «ce fut une splendide victoire dans un match magnifique».

COUPE DU
MONDE DE
FOOTBALL



L'ANGLETERRE bat le PORTUGAL 2-1 et se qualifie pour la finale contre L'Allemagne de l'Ouest

Aujourd'hui à 19 h. 30, en match du classement

PORTUGAL - U. R. S. S.